

N°73

Août 2009

BELLEVILLE galaxie

HAIKU-KAT



Haiku de femmes : les passeuses⁽¹⁾

Elles transmettent inlassablement leur passion du haïku. Chacune à sa façon contribue à faire connaître le haïku féminin. Nous découvrirons au cours de cette série différentes femmes très actives dans la promotion du haïku. Nous commencerons par le Canada où les femmes, très motivées, ont été les premières à se réunir dans des ateliers d'écriture.

1. Janick Belleau s'intéresse à l'écriture depuis qu'elle a appris à lire. Bachelière en Lettres françaises et Communications sociales, elle a commencé à écrire de la poésie dès les années 60 puis est devenue rédactrice culturelle quelques années plus tard, en collaborant à différentes revues littéraires,

Bien qu'elle écrive très régulièrement des *haïku* ou des *tanka*, elle a relativement peu participé en tant que poète à des anthologies ou publications collectives. En effet, elle préfère en assurer la direction littéraire.

Elle a ainsi co-dirigé avec Micheline Beaudry chez Biliki à Bruxelles, " **L'Érotique poème court / haïku** ", un joli petit bijou de littérature érotique qui s'est classé Finaliste en 2007 pour le Prix Gros Sel du Public.

Après le succès remporté par ce livre, elle a initié et dirigé le livre " **Regards de femmes – haïkus francophones** ", coédité par l' AFH et les éditions Adage de Montréal.

86 haïkistes francophones ont participé à cet ouvrage autour des thèmes proposés

- La moitié d'entre elles vivent au Québec
- 35 % en France,
- 15% dans d'autres provinces canadiennes
- (Colombie –Britannique, Manitoba, et Nouveau Brunswick) .

Les autres sont disséminées en Belgique, en Algérie, à l'île de la Réunion, en Tunisie, en Chine, en Inde ou aux Etats Unis .

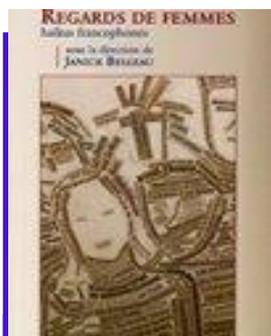
Ce livre s'ouvre sur une étude très intéressante de Janick : « **Francophone et féminin, le haïku.** », qui présente une rétrospective du haïku écrit par des femmes, de l'apparition de ce poème court en Occident depuis le début du XX e siècle.

L'auteure nous reçoit dans sa jolie maison de bois de la rive sud de Montréal, au coin du feu.

feuilles d'automne le baiser de Brancusi- mon cœur à l'envers

Janick Belleau

Prix HAIKU KAT nomade 2009



Editions AFH (France) -
Adage (Québec), 2008
ISBN 978-2-921956-30-7 -
86 auteures

283 poèmes courts inédits
14 ill et ph de Martine Seguy,
Catherine Belkhodja, Martine
Morillon-Carreau et Chantal
Peresan Roudil
160 p. format 20.2 x 12.7 cm
22 CAD TTC

« " En tant que poète je savais qu'il n'existait, en français langue originale, aucun ouvrage de haïkus inédits consacré aux femmes francophones. Il en existe, à ce jour plusieurs en japonais, quatre en anglais et un en français – tous consacrés à des Japonaises. À vrai dire, je ne crois pas qu'il y ait une grande différence entre les auteures francophones et japonaises. Nous traitons généralement des mêmes thèmes : Étant toutes des femmes, je sais que nous sommes des sœurs d'âme. "

Tout en ravivant les braises, elle précise:

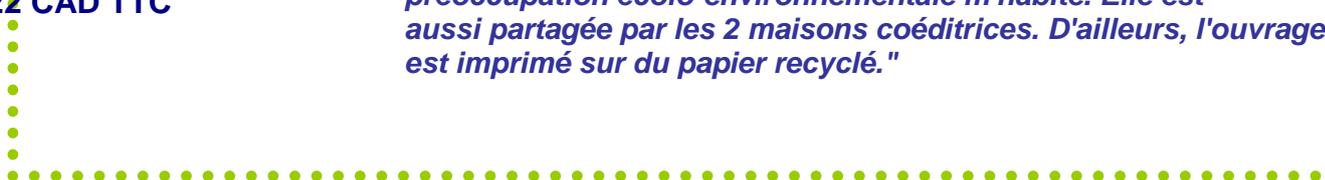
" Pour mon appel à textes, j'ai tout d'abord proposé en priorité les thèmes privilégiés par les femmes. Des écrivaines des années 1970 comme Hélène Cixous, Annie Leclerc, Louky Bersianik, Luce Irigaray, Julia Kristeva, Madeleine Gagnon, France Théoret et Nicole Brossard ont répertorié des caractéristiques propres à l'écriture féminine. Cette dernière se reconnaît à des thèmes récurrents : le sujet à la première personne, les relations mère-fille, le quotidien et le corps à soi (parfois enveloppé d'humour). Mes propres lectures m'ont appris que d'autres thèmes animent aussi les femmes : la Nature, l'amour et l'amitié. Ce sont donc ces thèmes que j'ai choisis ."

Janick a laissé la plus grande liberté aux haïkistes, d'écrire des haikus de forme traditionnelle , en dix-sept syllabes, ou de forme plus contemporaine respectant la forme court / long / court. La présence du *kigo* *1 et du *kireji* *2 était appréciée pour la sélection. Néanmoins ces règles n'étaient pas imposées de façon trop stricte :

" Avant tout, les regards portés sur la vie devaient refléter la sensibilité des auteures sur les plans personnel ou politique – ceci étant entendu comme leur engagement ou leur philosophie de vie." ceci étant entendu comme leur engagement ou leur philosophie de vie."

C'est pourquoi ce livre a été construit sans quota au départ. Seule la qualité des textes a primé.

" je désirais que chaque page contienne 3 tercets plutôt que 2 comme cela se fait souvent en recueils de haïku; une préoccupation écolo-environnementale m'habite. Elle est aussi partagée par les 2 maisons coéditrices. D'ailleurs, l'ouvrage est imprimé sur du papier recyclé."



Ce thème de l'environnement et de l'avenir de la planète a d'ailleurs fortement inspiré les auteures :

**floraison posthume
aux branches de l'amandier
trois sacs plastique**

Dominique Champollion

**entrée du métro
des journaux volent au vent
l'environnement à la une**

Anne marie Labelle

**au chaud dans mon bain
je compte les verres d'eau potable
m'enfonce dans la mousse**

Catherine Belkhodja

**Celles-ci s'avèrent particulièrement sensibles au dénuement
de nos aînés :
en bicyclette
la vieille dame s'arrête
à chaque poubelle**

Monika Thoma-Petit

**ainsi qu' à la maladie ou aux premiers signes de la
vieillesse :**

**sur la coiffeuse
un miroir et une brosse -
sans un seul cheveu**

Isabel Asunsolo

**Matin d'automne –
Dans le miroir biseauté
Je vois ma mère**

Anne Michèle Levesque

Elle évoquent avec pudeur le secret des alcôves :

**Bas de soie
et porte-jarretelles
le café froid**

Joscelyne Bélanger

SOMMAIRE

Pages 1 , 2, 4, 5
Janick Belleau
Page 3
Ecologie
Pages 6
Francine Chicoine
Pages 7, 8
Diane Descôteaux
Page 9
Haibun urbain
Pages 10,11,12
Jean Ferron
Page13
Le film du mois
J'ai tué ma mère
Page 14
La femme du mois
Aung san Suu Kyi



HAIKU-KAT
nomadeParis. Bruxelles. Alger
Tokyo. MontréalContact
HAIKU- KAT
KAREDAS45 rue de Belleville
75019. Paristel : 01 42 40 94 41
KAREDAS.livres@gmail.comRejoignez-nous sur
notre site Web !

Journaliste , Janick écrit souvent des articles de fond mettant en valeur des femmes connues ou inconnues. Cet ouvrage constitue également un témoignage incontournable sur l'écriture au féminin. Chaque haïku proposé émet une musique originale en résonance avec les autres, et ce, pour notre plus grand bonheur.

« Le haïku est une parcelle intime de soi-même. Lorsqu'il est donc écrit avec son cœur, plus qu'avec sa tête, l'auteur se met à nu pour partager ses moments qui l'ont particulièrement touché.

Dans un tel haïku, écrit avec le sang ou les larmes (de rires ou de pleurs), sans réserve, la nature même de l'auteur transparait. Et des perles, ici, nous le prouvent... »

PLOC 19

La lettre du haïku Déc 2008

Dominique Chipot,

site de janick Belleau

<http://www.janickbelleau.ca/>

Regards de femmes : (...) Janick Belleau en a assuré la conception et la direction. Elle signe aussi un essai qui ouvre le recueil et s'intitule: «**Francophone et féminin, le haïku** »

Cet essai exhaustif (...) retrace l'écriture pratiquée par les femmes depuis l'aube ou la nuit des temps, c'est selon. En quelques lignes habiles et bien documentées, l'auteure nous ramène en l'an 2 300 avant notre ère...

Un long chemin d'écriture nous est restitué, pour bientôt nous amener à l'écriture du haïku, ce minuscule poème, cet immense cadeau qui nous est venu du Japon, pour nous inspirer -à saisir le monde autrement? En tout cas, c'est l'effet qu'il a sur moi.

Le haïku francophone est jeune. Là réside toute sa grâce, sans nul doute. Nous y exerçant, nous sommes en train de nous approprier son essence, son esprit. En train de modifier la façon dont nous regardons, sentons, touchons, entendons et goûtons la vie. Nous sommes en train d'apprendre à capter et nommer l'univers de tout notre être et pas seulement avec notre intellect.

En train d'exercer nos sens à la contemplation ou la à saisie du monde tel qu'il est, sans rien juger ou condamner. (...)

Revue GONG 22, janvier 2009**Hélène Boissé, Sherbrooke, QC****8 août 2009** au soir sur le Lac Leamy (Gatineau)

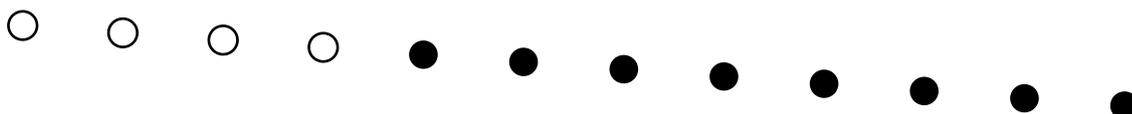
Dans le cadre du congrès de Haiku North America, Janick maitresse de cérémonie et organisatrice de la Soirée internationale de poésie sur un paquebot des Croisières Outaouais.

Lectures en français et en anglais de haïku et de tanka par des poètes inscritEs au congrès; incluant des performances surprise.

Bonus : Musique et feux d'artifice

l'Italie à l'honneur :

Grands feux du Casino du lac Leamy





KAREDas éditions
KAREDas.livres@gmail.com
 Collection kaiseki

- Amas d'étoiles (épuisé)
- D'un instant à l'autre
- L'heure du thé

COUP DE COEUR HAIKU KAT nomade 2009 Janick Belleau

1. Le jury a été sensible au **raffinement insolite du kireji** (coupure dans le texte). Dans ce décor tropical, le rituel du repas décalé avec une orchidée
2. Le jury a apprécié la **spiritualité** qui se dégage de ce haiku l'ambiance de pèlerinage grâce au deuxième **vers très long qui indique bien le long cheminement non seulement du chemin mais aussi au niveau symbolique de la pensée philosophique** – qui brave la pluie et poursuit sa route ; **patience, endurance, spiritualité**
3. Le jury a apprécié le **fol érotisme** - chaleur, vie, sensualité - qui contraste avec les feuilles mortes du premier vers

jusqu'au 15 août 2009

Vous pouvez envoyer 3 haiku sur le thème
La nature qu'il nous reste à Micheline Beaudry
beaudrymicheline@hotmail.com

du 21 au 23 août 2009 : Camping à l'île de Ré

Lecture de haiku, kukaï, musique et bronzette
Réserver auprès de Daniel Duteil
snoopy86bis@yahoo.fr



Remerciements

BELLEVILLEgalaxie. HAIKU- Kat nomade. KAREDas. wasabi. itinéraires. Jointures. AFH. Europoésie. Caroline Langer. Ploc.Haikouest. La lucarne des écrivains. APH. Sébastien Meunier. Georges Friedenkraft. Léonor Graser. Agnès Beaumale

PRIX Haiku-Kat nomade 2009
 5° Grand Concours International de haiku



Janick Belleau (Canada)

forêt tropicale –
 repas du perroquet Jaco
 une orchidée

fine pluie
 sur le chemin des philosophes
 l'éternel retour

feuilles d'automne
 le baiser de Brancusi –
 mon cœur à l'envers

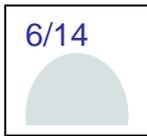
CARTE HAIKU

10 euros les 5

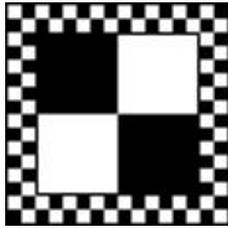
Calligraphiée à la plume et sobrement illustrée sur papier aquarelle, chaque carte est originale

Jean Claude César
 Mas de Fourques
 34 400 Lunel

jccesar@club-internet.fr



KAREEDAS



EDITIONS

Librairies partenaires :

Paris :

Itinéraires

FNAC forum

L'Atelier

Librairie Canadienne

Librairie Junko

La terrasse Gutenberg

La lucarne des écrivains

Le genre urbain

You Feng

La cartouche

**5^e édition du
camp littéraire de
Baie Comeau :
un grand succès.**

2. Francine Chicoine vit à Baie-Comeau depuis plus de 35 ans où elle se consacre maintenant à l'écriture et à la promotion de la littérature. Elle a publié six livres, a dirigé des ouvrages collectifs et a collaboré à plusieurs recueils et revues littéraires.

Elle a mis sur pied le Camp Littéraire de Baie-Comeau dont elle assume la direction

Elle est aussi directrice de la *Collection Voix Intérieures – Haïku aux Éditions David (Ottawa)*. Elle anime régulièrement des ateliers de création littéraire et de haïku sur la Côte-Nord et ailleurs ; en 2000, elle crée les **Éditions Tire Veille** à l'intention des participants aux ateliers

En 2001, elle reçoit le Mérite culturel nord-côtier en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au domaine des arts et de la culture sur la Côte-Nord

Publications aux Editions David ..

- **Le pays dans le pays (avec serge chauvin)**
- **Sur la table vitrée (avec Robert Mélançon)**
- **Toucher l'eau et le ciel**
- **Carpe diem**
- **Dire la faune**
- **Sous nos pas (avec Jeanne pinchaud)**
- **Dire le Nord (avec André Duhaime)**
- **Dire la flore**
- **Carnets du minuscule**

http://virtuel.pleinjourdebaiecomeau.canoe.ca/doc/hebdo_le-journal-de-baie-comeau/pleinjour20090708OPT/2009070701/

<http://www.journalhcn.com/accueil.aspx>

Avant le 31 août 2009

Concours les ADEX : 1 seul haïku à adresser à Joëlle Leclerc

<http://www.lesadex.com/concours/conc2009.html>

Shamrock haiku journal (Irish haiku society)

<http://www.shamrockhaiku.webs.com/submissions.htm>

Avant le 31 août 2009

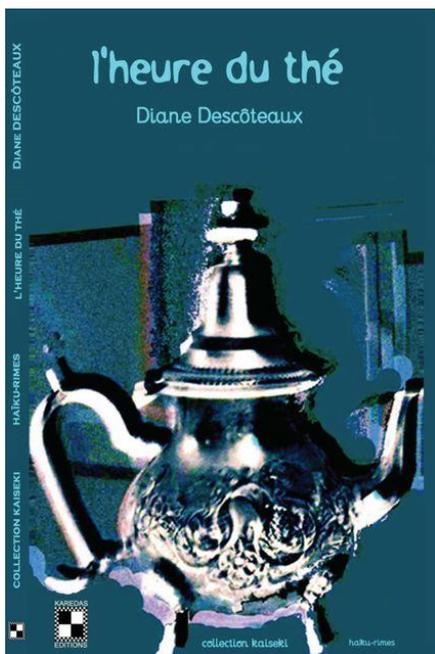
3 photos à illustrer par un haïku (photo 217, 246,248) sur le site de Dominique Chipot

<http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>

Septembre 2009

ATELIER d'écriture

- Nancy : atelier animé par Dominique Chipot à la MJC Pichon de Nancy
- Paris : Reprise des ateliers HAKU KAT nomade animés par Catherine Belkhodja



3) Diane Descôteaux

Née en 1956 à Abestos au Québec ,
Diane a été codirectrice de la revue
poétique Carquois et a écrit une dizaine
de recueils et préfaces.

« *Ce second volume de la collection
kaiseki témoigne brillamment , avec
Diane Descôteaux, de la vitalité du
haïku francophone au Québec* »

Georges Friedenkraft
Coordinateur et Directeur de la revue
Jointures

Préface Georges Friedenkraft

à commander à **KAREDAS 45 rue de Belleville . paris 75019**
accompagné d'un chèque de **15 euros** à l'ordre de **KAREDAS**
Renseignements **KAREDAS.livres@gmail.com**

Surtout connue pour sa poésie, Diane Descôteaux vient de publier un très joli ouvrage dans la collection kaiseki des éditions KAREDAS dédiée au haïku.

"L'heure du thé " réunit , comme les a baptisés l'éditrice , des " Haïku-rimes" , chemin inexploré jusqu'à présent.

Traditionnellement, le haïku japonais ne comporte pas de rimes.
Plus précisément, comme le signale le Professeur Mabeesone, grand spécialiste de Issa à l'université de Tokyo, le haïku comporte parfois des rimes intérieures.

Mais les textes de Diane , des tercets respectant le 5/7/5, présentent tous des rimes finales qui leur donne le charme d'une comptine.

**gyrophare au loin-
un autre automobiliste
rôle dans son coin**

Ajoutez un humour omniprésent , et vous aurez la griffe de Diane,
inimitable

**parmi le maïs
une toute autre culture-
plants de cannabis**



Canadienne, Diane vit en pleine nature

**à flanc de montagne
un chevreuil brame et bondit
avec sa compagne**

Même par les plus grands froids, Diane a toujours le mot pour rire

**dans ce froid d'igloo
pour tromper sa solitude
quelqu'un fait glouglou**

car , d'origine indienne, elle en connaît bien les secrets:

**servi dans sa sauce
caribou du Nunavut
tous ses voeux exauce**

ce qui ne l'empêche pas de traquer les potins de la ville:

**l'ai- je vraiment vu
cet accident de voiture
ou juste entendu ?**

son amour de la langue lui fait inventer des mots

**oyez la mésange
zinzinulant pour ce chat
que la faim démange**

et de saisir au vol des émotions collectives

**la voix du chanteur
celle en écho de la foule
tout l'album par coeur**

ou des émotions plus personnelles

**neige tu t'attardes
alors qu'avril retentit
du cri des outardes**

ce qui n'interdit pas l'ironie

**plus que tout il s'aime
d'un amour immodéré
jaloux de ... lui-même**

Ces petits bijoux sont répartis en 4 chapitres
le thé vert au printemps, le thé glacé en été, le thé ambré d'automne
le thé des moines 'hiver...



à déguster à volonté ... par petites gorgées ...

**Montreuil squat fermé
les habitants font la fête
- flashball : oeil crevé**

Montreuil . 8 juillet.

*Une clinique occupée sert de refuge pour des activités associatives
Projection de films, défense de sans papiers, repas gratuits aux sdf ...
La police fait évacuer cette clinique du centre ville, tranquillement, sans violence, en 1 heure.*

Ceux qui avaient la nostalgie de cette expérience fraternelle , ont organisé une gigantesque fête en mesure de protestation.

**cinq mille gnocchis
roulés dans la farine
- l'un après l'autre**

*des casseroles de sauce tomate
frémissent avec le bouillon*

**Le front populaire
expo sur mai 68,
- la foule exaltée**

Dans ce lieu chargé d'histoire, des pièces se sont succédées , des films, des présentations de livres , des fêtes.

**« L'homme seul » d'Armand Gatti
jeunes squatteurs affolés
- la police vise les têtes**

**Urgence à l'Hôtel Dieu
globe oculaire fendu en deux
- Joaquim Gatti, cinéaste**

**Paupière arrachée
tirs de flash balls
et feux d'artifice**

Sur une banderolle , un manifestant écrit:
**L'Etat
tire
dans le tas**



JEAN FERRON

Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles

Je n'ai pas eu la joie de rencontrer Jean Féron. Trop tard. je le regrette beaucoup. Mais son oeuvre lui survit et continue à palpiter.

Je découvre avec plaisir son humour, sa malice, ses jeux de mots et ses clins d'oeil taquins.

Un vrai sens de la formule et un savoir faire très astucieux pour donner beaucoup de punch à ses haiku, particulièrement pour le troisième vers, qui fait de lui un véritable maître du kireji.

Les chiens ont eu vent de la nouvelle : la nouvelle chienne.

L'aspect comique vient de l'expression métaphorique " avoir vent de quelque chose ", utilisée ici à la fois au sens propre et au sens figuré. En effet, les chiens ont " appris la nouvelle " mais ceci grâce au vent qui a porté l'odeur de la chienne. Comme la nouvelle " est aussi utilisé dans son double sens « nouvelle » (nom féminin) et « nouvelle » (adj qual épithète de chienne), l'effet s'en trouve renforcé.

Avec beaucoup d'adresse , Jean Ferron termine le haiku comme il l'a commencé: le mot "chienne "en échos du mot "chien" échos visuel (par la graphie du mot) répondant à l'échos du sens (Chien /chienne) et l'échos d'odeur (mâle /femelle)

Le temps passé introduit un nouveau raffinement: l'auteur devient lui même le rapporteur , celui qui a eu vent de la nouvelle (selon laquelle les chiens ont eu vent de la nouvelle)

"Procédé de la vache qui rit " dans la vache qui rit" , "l'infiniment petit dans l'infiniment grand"

...Parfait pour parler d'une attirance mutuelle entre chiens et chiennes , et au niveau plus symbolique , des espèces qui se perpétuent...

Un tournesol évadé fait de l'auto-stop. On le prend.

Une belle image que ce tournesol évadé posé au bord de la route .Une main inconnue l'a cueilli. Quelqu'un voulait l'emporter quelque part, puis s'est ravisé et l'a abandonné sur le bord de la route. Le regard du poète qui l'aperçoit ne pense pas à l'abandon et lui rend sa dignité en le rendant actif et maître de son destin. D'" abandonné", le tournesol passe à " évadé" grâce à la vision poétique et positive du narrateur.

Et puisque tournesol a eu le courage de s'évader, c'est qu'il a pris aussi la décision de se déplacer.

Son attitude n'est pas celle d'un tournesol plié; c'est celle d'un tournesol actif, déterminé à parcourir le monde. L'automobiliste ne lui pose pas de question. Ce tournesol demande de l'aide pour voyager. On l'aide. Et cet amical soutien, qui accepte sans sourciller la vie privée du tournesol est un joli hommage à Giraudoux. Le "on" indique que le conducteur est accompagné. Il y a dû avoir un rapide consensus autour de la décision de l'emmener ou pas... Et une réponse évidente :

"Quand un tournesol évadé fait de l'auto stop, on le prend."

La beauté de ce kireji est sa grande simplicité:

Toute la fantaisie des deux premiers vers est stoppée net par le troisième, qui tombe comme un couperet avec cette fausse évidence

Avez vous vu beaucoup de tournesols évadés ?

- La question n'est pas là.

Avez vous vu beaucoup de tournesols faisant de l'autostop ?

- Peu importe !

Contentons nous de cette règle de bonne conduite basique :

« Quand un tournesol évadé fait de l'auto stop, on le prend. »

Le lecteur, ravi, est invité à poursuivre ce voyage en imaginant - cette fois ci tout seul - les futures étapes.

Souhaitons bon voyage à ce tournesol auto stoppeur, ce conducteur et aux autres passagers (lecteurs embarqués au passage)

**Deux trottinettes
posées au coin du café.
Grenadine ?**

Vraisemblablement, deux petites frimousses sont entrées dans le café. L'imaginaire se déclenche. Le passant pense immédiatement à une boisson en rapport avec l'enfance.

Le raccourci, propre au haïku, fonctionne à merveille.

Si ces deux trottinettes sont là, il n'est pas improbable que ce soit pour une grenadine, à moins que ce soit une menthe à l'eau ?

Belle ambiguïté qui laisse un flou sur les véritables consommateurs de la grenadine. (trottinettes ou trottineurs ?)

**Cannes et cabas
elles clopinent en échangeant
leurs douleurs.**

Le point de vue du poète se place à la hauteur des yeux d'enfants :



à un mètre du sol, à hauteur de cannes ou de cabas.

Cadrées ainsi, les petites dames tranquilles auxquelles appartiennent les cannes sont " hors champ", créant ainsi une délicieuse confusion sur les bavardages qui semblent provenir des cannes, mises en valeur par les allitérations (cabas, cannes, clopinent)

Bel hommage encore à Giraudoux.

**Le feu d'artifice
elle dit : C'est bien
de l'argent fichu en l'air.**

Un bel effet comique dû au contraste saisissant entre la beauté et la prétention d'un feu d'artifice " ramené à un jugement de bons sens très " terre à terre" : de" l'argent fichu en l'air "

**Sortie de la messe.
Oùir le son des cloches...
ou la voix des clochards ?**

Même effet comique que le précédent

Le narrateur ne se laisse pas emporter par le décorum de la messe " ou le son des cloches. Impossible de ne pas entendre la voie des misérables à la sortie de la messe .Cet effet est accentué par les mots " cloches" et " clochards" qui , tout en faisant partie du même champ lexical, sont opposés dans le sens. Critique un peu narquoise d'un "équilibre économique terrestre " bien peu en rapport avec le paradis.

**Après le mariage
le curé balaye le riz
pour ses poules**

Même effet comique que les deux précédents qui " désacralisent " les deux premiers vers (feu d'artifice (argent fichu en l'air) , messe (avec les clochards qui attendent à la sortie) et " mariage " (beaucoup de riz à balayer ensuite pour donner à manger aux poules) doivent descendre de leur piédestal.

**Le parapente
finit par rattraper son ombre
au pied du volcan.**

Une jolie métaphore pour rassembler " l'âme " et le " corps"
Souhaitons à notre ami Jean Ferron un joli voyage dans l'au- delà. CB

Depuis le 15 Juillet, on peut voir sur nos écrans "J'ai tué ma mère ", un film d' un jeune acteur et cinéaste québécois surdoué : Xavier Dolan. Ce film qu'il a écrit à 17 ans , a été sélectionné au dernier festival de Cannes, à la quinzaine des réalisateurs et a déjà raflé 3 prix.

Le prix " Art et essai" ,le prix de la SACD pour le scénario et le prix Regards jeune pour le long métrage

Il sort dans une soixantaine de salles en France, un mois après sa sortie au Canada , dans 11 salles.

La bande annonce du film était déjà impressionnante par la vérité et la force des dialogues.

Ce réalisateur interprète lui même le personnage principal (Hubert Minel) jeune adolescent de 17 ans en révolte contre sa mère (Anne Dorval)

Celle -ci l'élève toute seule et semble assez démunie devant les fureurs de son jeune fils qui explose à tout moment dès qu'elle esquisse le moindre geste.

Le silence s'installe entre eux , entrecoupé d'explosions aussi violentes que soudaines.

Il lui reproche absolument tout:

sa façon de croquer les biscottes, ses goûts vestimentaires, sa façon de conduire, sa cuisine, ses lectures, ses pensées ...

Elle se venge en lui donnant des punitions qui ne font que l'exaspérer davantage.

A bout de force, elle contacte le père et décide avec lui de mettre l'adolescent en pension.Celui ci perd tous ses repères affectifs et devient de plus en plus violent.

L'adolescent compare toujours sa mère avec celle de son amant: riieuse, compréhensive, épanouie.

IL est d'autant plus furieux quand il la retrouve.

Xavier Dorlan nous offre un duo d'acteurs extraordinaire. On voit rarement au cinéma autant de sincérité et de vérité.

Dès les premières images, son style s'impose.

Visiblement , il a tout compris des rapports très particuliers entre mère et fils de familles monoparentales.

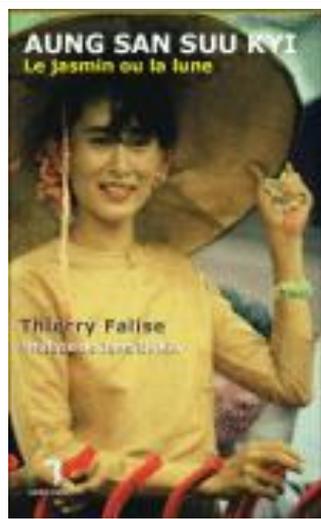
Voici un film extraordinaire à ne rater sous aucun prétexte.

Il sortira aux Etats Unis en 2010. Une vingtaine de pays déjà a décidé de le programmer.

<http://www.youtube.com/watch?v=tDa0CkKjfsk>

Pour ne rien gâcher, ce film a gardé le savoureux accent du Québec.

LA FEMME DU MOIS : Aung San Suu Kyi : demain la Birmanie



Picquier Poche N° 214
de
Jean Claude Buhner et
Claude B Levenson,

ISBN
2877306879

**Le jasmin ou la
lune**

**J'ai lu N° 8642
de Thierry Falise**
ISBN
2290006440

Le procès d'Aung San Suu Kyi, reporté semaine après semaine pour user l'attention de la communauté internationale, est le dernier exemple de la voie sans retour sur laquelle s'est engagée la junte. **11 août 2009**

L'opposante birmane qui a passé **14 des 20 dernières années en résidence surveillée** risque jusqu'à 5 ans d'emprisonnement, à cause d'une visite non désirée quelques jours avant sa libération. La junte souhaite l'écarter des prochaines élections qui devront avoir lieu au printemps après le **coup d'état de 1962**.

82%

score aux élections
obtenues en 1990 par la
**ligue nationale de la
démocratie.**

**Bonnes vacances à tous en compagnie de
Charles Trénet, de César , et de son bazar**

<http://fourques.canalblog.com/archives/2009/07/19/14446470.html>

http://www.youtube.com/watch?v=XuCELv2G_IA

**Si vous souhaitez recevoir régulièrement ce bulletin
Confirmez- le à l'adresse feudouce@free.fr**

**Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin, merci de le
signaler à la même adresse feudouce@free.fr**